

Perez-Roux, T et Brau-Antony, S. (2019). *Investir de nouveaux terrains : enjeux et conditions pour un regard pluriel sur des objets complexes*. Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF). Bordeaux, 3-5 juillet 2019.



Congrès international de l'AREF Bordeaux 3, 4 et 5 juillet 2019

<https://aref2019.sciencesconf.org/>

Dans le cadre du symposium « *Investir de nouveaux terrains : enjeux et conditions pour un regard pluriel sur des objets complexes* ».

Trois communications scientifiques du LIRDEF sur la recherche
***Accompagnement à la professionnalisation des artistes
équestres : Formation ARTistes Equestres***

FArtEq

1. Les artistes équestres en France : se définir dans une activité composite aux contours flous

Thérèse Perez-Roux LIRDEF et Sarah Anor

2. Les enjeux de la professionnalisation des artistes équestres : Regards croisés des acteurs d'un comité de pilotage pour une formation innovante

Eric Maleyrot et Guillaume Azema, LIRDEF

3. FArtEq. Illustration d'une relation de « paire étoile » entre recherche technologique et formation.

Guillaume Azema et Sylvie Pérez, LIRDEF

Les artistes équestres en France : se définir dans une activité composite aux contours flous

Thérèse Perez-Roux (Professeure des Universités en Sciences de l'Education), *Sarah Anor* (Ingénieure d'Etude), Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches en Didactique Education et Formation (LIRDEF EA 3749) Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Université de Montpellier.

Mots-clés : professionnalisation, identité, activité, métier, artistes équestres

La contribution porte sur la professionnalisation des artistes équestres (AE) en France. Nombreux sur le territoire du sud de la France, les AE semblent investir avec passion une activité multiforme, mal reconnue et aux contours flous. Dans le cadre d'un projet de recherche avec l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) visant à mettre en place une formation professionnalisante adaptée à ce public, nous avons fait en sorte de mieux comprendre ce groupe professionnel : parcours pour devenir AE et modes d'apprentissages, rapport à l'activité (Charlot, 1997 ; Tardif et Lessard, 1999), formes de structuration du secteur et auto-définition des AE dans un univers décrit comme en tension. En effet, l'attente des organisateurs de spectacles, l'exigence croissante du public, la concurrence exponentielle conduit les AE à faire preuve de créativité, à repousser toujours plus loin leurs propres limites, mais également leur collaboration avec les chevaux. Ce constat interroge leur processus de professionnalisation (Bourdoncle, 1991), entendu selon Wittorski (2007) à la fois : a) comme une intention de professionnalisation du secteur visant à spécifier/développer les compétences attendues ; b) comme un processus d'appropriation des dispositifs proposés et du sens donné par les acteurs eux-mêmes à un tel projet, ouvrant sur des enjeux de développement professionnel.

Ainsi, partant du principe qu'une formation doit à la fois répondre à des exigences institutionnelles, professionnelles, économiques, etc. mais avant tout aux attentes et besoins des acteurs auxquels elle est destinée (qui connaissent particulièrement bien les réalités de l'exercice de leur métier), la contribution s'intéresse à la compréhension des mondes, des trajectoires identitaires (Dubar, 1998) et de l'activité des artistes équestres.

Au plan méthodologique, l'approche choisie est plurielle et s'appuie sur un collectif de chercheur.e.s. Après une recension des textes, des formations, de référentiels métier proches de celui d'AE (pas encore inscrit au Répertoire National des Certifications Professionnelles), deux entrées ont été privilégiées dans une approche socio-ethnographique. D'une part, 29 entretiens semi-directifs ont été réalisés (11 en janvier 2017 et 18 en janvier 2018) dans le cadre d'un évènement majeur « Cheval passion »¹ réunissant de très nombreux AE et des programmateurs de spectacles. Ils ont été intégralement retranscrits et soumis à une analyse thématique concertée. D'autre part une observation de l'activité réelle a été mise en œuvre : des rencontres avec cinq AE ont été effectuées en 2018, sur leur lieu de travail et durant une journée, ce qui a permis d'approcher leur activité au quotidien, en contexte, et de repérer la diversité des tâches, les choix effectués pour « tenir » dans cette activité, les difficultés rencontrées et les perspectives de développement.

Les résultats rendent compte de la diversité des parcours conduisant au métier d'AE (type de scolarité, apprentissages (in)formels, filiations, opportunités et moments clés, formes de

¹ Scène majeure des arts équestres, Cheval Passion accueille de très nombreux artistes équestres dont les meilleurs se retrouvent sur la piste des Crinières d'Or.

Perez-Roux, T et Brau-Antony, S. (2019). *Investir de nouveaux terrains : enjeux et conditions pour un regard pluriel sur des objets complexes*. Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF). Bordeaux, 3-5 juillet 2019.

reconnaissance, etc.). Par ailleurs, ils mettent au jour des définitions de soi en tant qu'AE (qualités revendiquées, adhésion à des valeurs partagées, spécificités artistiques, etc.) et plus largement une définition endogène du métier. Enfin, les résultats éclairent le rapport à l'activité (registres spécifiques à investir, ressources mobilisées, systèmes de contraintes à gérer, etc.). Cet ensemble d'éléments met en relief des tensions, notamment entre amateur et professionnel, entre technique et artistique, entre spécificité du rapport au cheval et ouverture sur d'autres arts, qui traversent ce monde composite des AE et amènent à rester vigilant sur les formations à venir.

Références

Bourdoncle, R. (1991). La professionnalisation des enseignants : analyses sociologiques anglaises et américaines. *Revue française de pédagogie*, 94, 73-92

Charlot, B. (1997). *Du rapport au savoir*. Paris : Anthropos.

Dubar, C. (1998). Trajectoires sociales et formes identitaires: clarifications théoriques et méthodologiques, *Sociétés contemporaines*, 29, 73-85.

Tardif, M & Lessard, C. (1999). Le travail enseignant au quotidien. *Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles : De Boeck

Wittorski, R. (2007). La professionnalisation : note de synthèse. *Savoirs*, 17, 11-39.

2. Les enjeux de la professionnalisation des artistes équestres : Regards croisés des acteurs d'un comité de pilotage pour une formation innovante

Eric Maleyrot (Maître de Conférences en Sciences de l'Education) et Guillaume Azema (Maître de Conférences en Sciences de l'Education), Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches en Didactique Education et Formation (LIRDEF EA 3749) Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Université de Montpellier.

Mots clés : Artiste équestre – dispositif de formation – comité de pilotage

Cette contribution sur les artistes équestres (AE) et leur professionnalisation a pour objet la compréhension des processus en jeu dans la conception d'un dispositif de formation à leur intention. Dans le texte du projet intitulé FARTEQ « *accompagnement à la professionnalisation des artistes équestres* », on peut lire un double objectif visant à la fois le contexte local par « *la performance économique de l'entreprise d'art équestre et à la préservation de ses emplois* » et un besoin professionnel par « *la professionnalisation des artistes équestres par le biais d'une formation structurante* ».

Cependant, il est apparu pour les chercheurs découvrant ce nouvel environnement professionnel que la conception de la formation structurante ou le dispositif socio-technique pour prendre l'ancrage théorique de l'acteur réseau (Akrich, Callon & Latour, 2006) ne relevait pas simplement d'une compétence « didactique » de ceux-ci en ingénierie de formation. Au-delà et à travers l'élaboration du dispositif socio-technique émergent des préoccupations que les divers acteurs en relation avec le projet cherchent à faire valoir.

Partant du niveau macrosociologique (Roquet, 2012), dans une approche institutionnelle et politique, l'étude cherche à mettre au jour les enjeux pour les différents concepteurs de cette formation innovante à destination des AE qui forment davantage un groupe occupationnel au sens de la sociologie des professions (Dubar et Tripier, 1998) qu'une profession à part entière, distinguant certains artistes reconnus de la majorité de ceux qui se revendiquent AE.

Les réunions du comité de pilotage (COPIL) en charge d'orienter la conception du dispositif constituent le corpus de l'étude. Nous focaliserons ici sur la seconde réunion du COPIL qui s'est déroulée en avril 2018, soit 9 mois après la première qui a lancé réellement le projet. Treize personnes composent ce second COPIL venant d'institutions et d'organisations différentes, depuis la filière équestre et le monde du spectacle jusqu'aux domaines de la formation et de la recherche, sans oublier le secteur financier.

L'approche sociologique à visée compréhensive analyse le contenu des interactions verbales entre les acteurs lors du COPIL. Celui-ci considéré comme un espace de traduction permet de repérer les logiques d'action (Amblard, Bernoux, Herreros & Livian, 1996) dans lesquelles s'inscrivent les différents participants, puis de mettre en forme ces inscriptions. Il s'agit ensuite de les combiner, de les comparer et les interpréter pour dégager les relations qui constituent le réseau social influençant la conception du dispositif de formation.

Deux points seront portés à la discussion. Tout d'abord, nous nous attarderons sur l'intégration du COPIL comme instance incontournable pour comprendre les enjeux et penser la formation de ces AE. En effet, il éclaire un point aveugle que les chercheurs n'avaient pas envisagé et donne à comprendre par le haut la complexité des contextes et des processus en jeu. En ce sens, il instrumente les chercheurs, acteurs du réseau, pour concevoir le dispositif socio-technique en

Perez-Roux, T et Brau-Antony, S. (2019). *Investir de nouveaux terrains : enjeux et conditions pour un regard pluriel sur des objets complexes*. Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF). Bordeaux, 3-5 juillet 2019.

tenant compte des logiques et des contraintes indispensables. Ensuite, et par voie de conséquence, le COPIL interroge la place des chercheurs dans ce réseau. Il les conduit à un déplacement du sens de leur action dans la conception du dispositif de formation et au refus d'endosser la responsabilité unique de la réussite de celui-ci par les autres acteurs sous couvert de la caution scientifique. Il ne s'agit plus alors seulement de « faire pour » les acteurs de la formation mais de « faire avec » eux, mais jusqu'où ?

Références

- Amblard, H., Bernoux, Ph., Herreros, G. & Livian Y.-F. (1996). *Les Nouvelles approches sociologiques des organisations*. Paris : Editions du Seuil.
- Dubar, C., Tripier, P. (1998). *La sociologie des professions*. Paris Armand Colin.
- Akrich, M., Callon, M., Latour, B. (2006). *Sociologie de la traduction. Textes fondateurs*. Paris : Presses des Mines.
- Roquet, P. (2012). Comprendre les processus de professionnalisation : une perspective en trois niveaux d'analyse », *Phronesis*, vol. 1, n° 2, 82-88.

3. FArtEq. Illustration d'une relation de « paire étoile » entre recherche technologique et formation.

Guillaume Azema (Maître de Conférences en Sciences de l'Education) et Sylvie Pérez (Maîtresse de Conférences en Sciences de l'Education), Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches en Didactique Education et Formation (LIRDEF EA 3749) : Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Université de Montpellier.

Mots-clés : recherche, formation, co-développement

Prenant appui sur FArtEq, un projet d'élaboration d'une formation à destination des artistes équestres, piloté par l'institut français du cheval et de l'équitation, cette contribution porte sur la question des relations entre recherche et formation. Il ne s'agit pas de penser exclusivement la formation sous l'influence de la recherche ou la formation par la recherche mais, inclusivement, leur articulation dans une relation de « paire étoile ». La notion varélienne de « paire étoile », reprise et complétée par Theureau (2015), permet de considérer entre deux termes (ou objets) A et B, une relation complexe doublement orientée de type : A « processus conduisant à, ou faisant émerger » B, accompagnée de la relation B « processus conditionnant ou contraignant » A.

Il est donc question de co-construction continuée dans l'usage d'une formation et d'une recherche technologique. Nous entendons par « recherche technologique » cette catégorie de recherches dont le propre est d'être constitutivement tournées vers l'action de transformation et de conception de situations de formation et/ou de travail. Ces transformations situationnelles tentent d'exploiter « au mieux les possibles techniques, organisationnels et culturels conjugués du moment et [qu'elles] se situent dans la “zone de développement proximal” corporel et culturel de l'acteur ou des acteurs. » (Theureau, 2009, p. 319), chercheurs compris. Dans le cadre de ces recherches, nous considérons comme des résultats à la fois les connaissances produites mais encore, les transformations des situations de formation et/ou de travail, et celles des activités qui en sont corrélatives. Nos méthodes sont celles de l'anthropologie : exotique, sociale, technologique (Geslin, 1999) ou enactive (Theureau, 2015). Elles impliquent donc fortement l'ethnographie et l'analyse de l'activité.

Cette communication prend appui sur la présentation d'une formation-prototype, construite dans le cours de la recherche. Elle présente des éléments concernant le processus de son élaboration— comprenant entre autre l'émergence et l'entretien d'« espaces d'intéressement » (Poizat, Bailly, Seferdjeli, & Goudeaux, 2015, selon Akrich, Callon & Latour, 1991) et de « boucles de confiances » (*op. cit.*, selon Crozier, 1995) du et entre le plus grand nombre d'acteurs possibles, dans leur diversité culturelle, politique, socio-économique. Elle permet en outre d'appréhender divers aspects des activités qui ont eu cours durant sa mise en œuvre, et la façon dont leur conjointe compréhension et transformation participe d'une recherche technologique, elle-même constituée et constituante de la formation *in process*. Elle met en avant la nécessité de ne pas partir du principe qu'il s'agit de d'abord ou exclusivement comprendre pour transformer, mais qu'il faut aussi transformer pour comprendre. Nous proposons donc de considérer que les compréhensions s'opèrent aussi (peut-être particulièrement bien) en transformant, et que les transformations s'opèrent (peut-être particulièrement bien) dans le cours des compréhensions auxquelles elles concourent.

Ici, « L'enquête ne vise pas à enregistrer d'une manière neutre et détachée le réel, pas plus qu'elle ne se déploie dans la nostalgie de pouvoir le faire ; elle cherche à créer du réel, du réel social, des situations nouvelles. » (*op. cit.*, p. 81). Cette co-création, corrélative d'une co-

Perez-Roux, T et Brau-Antony, S. (2019). *Investir de nouveaux terrains : enjeux et conditions pour un regard pluriel sur des objets complexes*. Congrès international d'Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF). Bordeaux, 3-5 juillet 2019.

compréhension, n'est pas un long fleuve tranquille. Le risque et l'incertitude d'une formation-prototype sont à la fois le fruit et le terreau de compréhensions, dans la dynamique une co-construction dans l'usage d'une formation plus aboutie et d'une recherche toujours vivante, les plus ajustées et ajustables possibles pour/par chacun et pour/par tous.

Références :

Geslin, P. (1999). *L'apprentissage des mondes. Une anthropologie appliquée aux transferts de technologies*. Toulouse : Octarès.

Poizat, G., Bailly, M.-C., Seferdjeli, L. & Goudeaux, A. (2015). De l'analyse du travail... à la formation : illustration sur le terrain de la radiologie médicale. In V. Lussi Borer, M. Durand, & F. Yvon (dir.) *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation*. Raisons éducatives, 19, 71-91.

Theureau, J. (2009). *Le cours d'action : Méthode réfléchie*. Toulouse : Octarès.

Theureau, J. (2015). *Le cours d'action : L'enaction & l'expérience*. Toulouse : Octarès.